

Un projet de boulevard urbain de Poitiers à Mignaloux-Beauvoir

On désengorge d'abord, on contournera ensuite. C'est ce que propose une étude lancée par la communauté urbaine pour améliorer la circulation au sud-est de Poitiers à 5, 10 et 15 ans.

Désengorger la sortie au sud-est de Poitiers (19.000 véhicules par jour sur la RN147 à Mignaloux-Beauvoir, dont 12 % de poids lourds), ça fait des années qu'on en parle. Un premier projet de contournement avait fait « pschitt » au début des années 2000. Une seconde concertation avait échoué fin 2019 : les six tracés proposés par l'État étaient tous plus ou moins contestés par riverains et/ou élus.

« Rien n'est décidé à ce stade »

Grand Poitiers avait prudemment repoussé le sujet après les élections municipales, en proposant une nouvelle étude, sur les mobilités au sens large dans ce secteur, confiée au cabinet Egis. Les premières orientations ont été dévoilées mardi soir aux responsables des différentes associations de riverains. « Rien n'est décidé à ce stade, précise Franckie Angebault, élu en charge des mobilités. Mais on tient à cet échange avec les associations. » L'étude, qui sera finalisée d'ici l'été prochain, préconise de prendre le problème à l'envers : désengorger le trafic local d'abord et réaliser un con-



L'aménagement d'un boulevard urbain de Poitiers jusqu'à Mignaloux-Beauvoir est envisagé.

tournement après, en fixant trois étapes à 5, 10 et 15 ans.

D'ici 5 ans : un boulevard urbain. Première étape, d'ici cinq ans : aménager un boulevard urbain jusqu'à Mignaloux-Beauvoir dans le prolongement de l'avenue Jacques-Coeur (qui passe devant le CHU de Poitiers), afin d'y intégrer le passage d'un bus à haut niveau de service, des pistes cyclables et piétonnes. Des aménagements cyclables seraient également mis en

route vers Sèvres-Anxaumont, Savigny-L'Évescault et Saint-Julien-l'Ars, au départ d'un nouveau parc relais aménagée à Mignaloux. « Ces cinq ans permettraient aussi d'engager la rénovation de la ligne TER entre Limoges et Poitiers », indique Franckie Angebault.

D'ici 10 ans : une navette vers le CHU. Deuxième étape, d'ici 10 ans : convaincre le Conseil régional de rouvrir la gare de Fleuré au trafic voyageurs sur la ligne rénovée, et aménager celle de Migna-

loux-Nouaillé en réel pôle multimodal, d'où partirait une navette vers le CHU et l'université, « et donc vers le centre-ville de Poitiers ». Cette phase prévoit également « un axe cyclable structurant entre le CHU et Nouaillé-Maupertuis » et l'aménagement de liaisons cyclables entre les communes du secteur.

D'ici 15 ans : un contournement léger. Troisième étape, d'ici 15 ans : l'aménagement « d'un contournement routier léger, visant à dévier le trafic

(Photo archives, Patrick Lavaud)

des poids lourds ». Le plus court possible « pour un impact le plus mesuré possible sur le foncier », à deux voies uniquement « dans le style de celui de Lusignan ». Deux tracés sont envisagés à grands traits pour l'instant (notre infographie ci-dessous) : l'un au Nord, qui serait raccordé à la voie Malraux (la Pénétrante) et croiserait la RN 151 et l'autre au Sud, entre le CHU et Mignaloux.

Philippe Bonnet

il a dit

« La déviation ne peut pas attendre »

« Calendes grecques. Arlésienne. Poussière sous le tapis. » Patrick Ferrer maîtrise les formules pour dire que Décapé (Défense du CADre de vie, du Patrimoine et de l'Environnement de Mignaloux-Beauvoir), l'association qu'il préside, ne veut pas qu'on repousse à 15 ans l'option d'un contournement routier. « L'étude qu'on nous a présentée est intéressante (1), notamment les liaisons cyclables entre les communes, même si on s'interroge sur les possibilités de les financer, explique-t-il. En revanche, je ne vois absolument pas comment on va aménager un boulevard urbain jusqu'à Mignaloux sans détourner en même temps la circulation des poids lourds et

du transit interrégional. Vous feriez du vélo, vous, à côté des 38 tonnes ? » Selon lui, les chantiers du boulevard urbain et du contournement urbain doivent être menés de front, et c'est l'itinéraire au Nord que son association défendra, « parce qu'il permet de raccorder la route de Chauvigny, elle aussi très empruntée, et qu'il évite les zones urbanisées ». Surtout, ajoute-t-il, « il permet de désengorger le rond-point avec l'avenue Jacques-Coeur ».

(1) Central Parc (Mignaloux), Vent Debout (Savigny), Acidde (Sèvres-Anxaumont) et le collectif Alternatif 147, participaient à cette présentation.

Contournement de Mignaloux-Beauvoir : deux tracés à l'étude

